

DIRECTEUR
Michel Paillares

LE BOSPHORE

LAISSEZ DIRE: LAISSEZ-VOUS BLAVER, CONDAMNER EMPRISONNER, LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSÉE
PAUL-Louis COURIER.

UN AN SIX MOIS
Constantinople Ltg. 7 Ltg. 4
Province..... 8 4.50
Etranger..... Frs. 80 Frs. 45

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

LA BULGARIE ET SES VOISINS

Il y a quelques mois — en avril dernier, exactement — M. Stambouliki, président du conseil bulgare, déclara à l'envoyé du *Temps* à Sofia: « Avec la Yougoslavie, nous avons beaucoup de points d'accord; et c'est d'elle que nous sommes le plus rapprochés tant par la parenté de race et par la langue que par la manière de vivre et par les intérêts d'une politique bien comprise et clairvoyante. J'ai dès 1914 soutenu cette politique de rapprochement avec la Serbie au Sénat, où j'allai jusqu'à me qualifier de Yougoslave. Avec les Yougoslaves nous nous entendons très facilement, et il faut que nous nous entendions. »

Depuis l'époque où il prononça ces paroles, M. Stambouliki n'est pas resté inactif. Avec une ténacité et une habileté qu'il faut e ou autre, il multiplie ses efforts pour essayer de faire sortir la Bulgarie de l'isolement où la laisse sa défate. Il n'a pas manqué une occasion de faire des déclarations pacifiques, et il use adroitement — ce qui est son droit absolu — des amitiés que son pays a conservées même dans les temps de l'Entente. Il rappelle la conduite qu'il a tenue pendant la guerre, la tactique qu'il a préconisée. L'opposition irréductible qu'il a menée contre la politique de Ferdinand et de Radostov. Il fait valoir les sanctions prises par son gouvernement contre les principaux auteurs de la guerre et la soumission dont la Bulgarie a fait preuve dans l'acceptation et dans l'exécution du traité de paix. Il s'efforce de mettre à profit l'impression produite par cette attitude de modération réelle et la confiance qu'il inspire personnellement, de par son honnêteté et son passé politique. Et le voyage qu'il fait actuellement dans certaines capitales européennes a pour but principal de capitaliser les bonnes dispositions des grandes puissances, de concrétiser, si l'on peut dire, l'atmosphère de bienveillance que M. Stambouliki a su créer autour de son pays.

Le gouvernement bulgare ne demande rien de moins que d'être admis dans la Petite Entente, qui est encore dans la période de gestation. Il se montre extrêmement impatient d'entrer dans une coalition politique avec les voisins qui étaient hier ses adversaires. C'est ainsi, surtout, que nous voyons reparaître, depuis quelques jours, les suggestions semblables à celles du mois d'avril. Le *Temps* qui se fait volontiers l'interprète des tendances favorables à la Bulgarie, vient de publier un article où il fait entrevoir la possibilité très prochaine d'un rapprochement serbo-bulgare: « D'un part et d'autre, des voix se font entendre pour un rapprochement durable. La solidarité slave est loin d'être une illusion. Il le tend au contraire à relever une force qui fera que les peuples bulgare et serbe ne seront pas d'éternels adversaires, et qu'un jour même, ils seront unis. Les deux nations ont, en effet, vécu leurs querelles. D'autre part, leur vie morale et politique ne peut être que toute différente de celle d'avant-guerre, car se sont deux peuples nouveaux qui se rencontrent. D'un côté la Bulgarie affablie diminue, revenue de ses rêves mélancoliques et qui, d'après le témoignage de tous ceux qui l'ont vue dernièrement à l'œuvre, a repris, dans le travail, la route

que n'aurait jamais dû quitter. De l'autre, une Serbie transformée, qui est devenue une Yougoslavie de quatorze millions d'habitants, qui domine son petit voisin de toute sa nouvelle puissance et qui a avantage à s'en servir, à l'utiliser au mieux de ses propres destinées. »

Après ces considérations un peu idylliques, le *Temps* prend soin lui-même de faire remarquer que « les Serbes des anciennes frontières sont très légitimement sur la réserve et repousent un contact trop rapide avec leurs ennemis de la veille. » Les Serbes en question ne nous paraissent pas malavisés, et nous croyons que, pour l'instant, les voisins de la Bulgarie feront bien de garder vis-à-vis d'eux une certaine réserve, dans laquelle il peut entrer, certes, de la bienveillance, mais l'ouverture ne doit pas être exclue. Quant aux alliés, qui n'ont pas à intervenir dans les affaires intérieures des Etats balkaniques, mais qui sont tout de même autorisés à donner quelques conseils et qui ont le droit de veiller au maintien de la paix générale, leur devoir est, sans aucun doute, de faciliter la reprise des relations normales entre vainqueurs et vaincus, mais sans oublier une histoire encore bien récente et bien fertile en enseignements.

Que la France et l'Angleterre offrent leurs bons offices pour aider les angles entre les peuples de l'Europe centrale — qui ont besoin en effet les uns des autres — ou entre les différentes nations balkaniques, rien de mieux; mais il n'est certainement pas sans leurs intentions de recommander, entre les adversaires d'hier, une embrassade générale pour le moins prémaure et dont la sincérité ne serait peut-être pas égale chez tous.

Lorsque la Yougoslavie connaît une entente avec la Tchécoslovaquie et engage des conversations avec la Roumanie et la Grèce de semblables pourvoirs ne peuvent être accueillis qu'avec satisfaction, parce qu'ils sont un gage de paix. Nous apercevons très nettement l'intérêt qu'ont ces nations victorieuses à se garantir réciproquement la possession des avantages territoriaux que les derniers accords diplomatiques leur ont valu. Les traités de St-Germain, de Trianon, de Neuilly et de Sèvres doivent, désormais, constituer la charte de l'Europe centrale et de l'Europe orientale. Ces traités ne sont pas parfaits, mais ils existent, et créent un ordre de choses conforme, dans son ensemble, aux principes qui ont triomphi et aux résultats de la victoire. Ils apportent aux Serbes, aux Roumains, aux Hongrois et aux Hellènes la satisfaction presque complète de leurs aspirations nationales. Comment les peuples, qui ont, avant tout, besoin d'une longue paix pour assimiler et pour organiser leurs nouveaux territoires, comment ces peuples ne chercheraient-ils pas à s'unir, à se solidaire et à se promettre un appui effectif dans le cas où le nouveau statut serait remis en discussion?

Si vous devez causer avec Moustafa Kemal, faites vite

E. Thomas

Peut-on faire l'union sacrée entre tous les partis ottomans? A parler franc, cela paraît aussi difficile que de résoudre la quadrature du cercle. En effet il n'y a pas de ces divergences d'opinion qui séparent les politiques de ce pays, il y a des haines personnelles. Et ces haines, je m'en aperçois tous les jours, sont tellement fortes qu'elles aveuglent les patriotes les plus sincères. J'entends à chaque instant des gens qui me disent: « Si tel ou tel arrivent au pouvoir, nous n'avons plus qu'à partir. Car nous sommes perdus. Nous n'aurons de repos et de sécurité que dans l'exil. » Comment voulez-vous qu'avec cet état d'esprit on arrive à une concentration des énergies devant le danger commun? Pourtant, il faut croire que cette sauve ce qui reste de l'empire. Le temps presse. Les délais imparti par la Conférence pour la pacification de l'Anatolie courront sans ar-

gue que toute différence de celle d'avant-guerre, car se sont deux peuples nouveaux qui se rencontrent. Elle les a signés, sans doute, faisant contre fortune bon cœur; mais elles les a signés de mauvaise grâce, et uniquement parce qu'elles l'ont vu dernièrement à l'œuvre, a repris, dans le travail, la route



Le célèbre Dr Radwan
enseignant de pensée, hypnotiseur.

Ré. Il faut enfin trouver une solution radicale.

Caussons avec Moustafa Kemal! conseillent les sages. Eh bien, soit! que l'on cause. On a sans doute préparé le terrain. On sait à peu près ce que l'on va proposer et quel accueil on recevra là-bas, à Angora. Je ne puis croire en effet qu'on aille à l'aventure, au hasard des rencontres. Ce sera un jeu très imprudent. Donc, beaucoup espèrent, mieux encore, ils sont persuadés que l'on trouvera chez Moustafa Kemal les meilleures dispositions. Ils ne font qu'une réserve: c'est que tout accord serait impossible s'il était présenté par des hommes qui n'ont pas la confiance du gouvernement des révoltés. Il faut choisir des porte-parole qui aient l'agrément de ceux qui l'ont veu ramener au berçail. Ceci veut dire qu'à Constantinople certains doivent se résigner à des sacrifices

douivent s'incliner et s'effacer devant l'intérêt national... Eh bien, qu'en fasse l'expérience une fois pour toutes. Il importe d'aller jusqu'au fond du sac kemaliste. Que l'on aperçoive exactement,

sans qu'il puisse y avoir désormais aucun équivoque, ce qui bouillonne dans les cervaux de ces pachas et de ces beys dont on nous vante la sincérité.

Lorsque les voiles seront tombés, les décisions à prendre s'imposeront d'elles-mêmes aux esprits les moins clairvoyants.

En politique, l'essentiel est d'avoir un programme et de l'exécuter. Vous l'avez tant mieux. Allez de l'avant. Marchez. Nous jugerons de vos mérites aux résultats que vous nous donnerez. Mais il faut bien pour vous que vous trainiez encore et que vous attendiez la chute des néiges. Vous donnerez ainsi à Moustafa Kemal l'envie d'attendre que le printemps ait éclairci le ciel.

Michel PAILLARES

France et Hongrie

Un démenti de la légation de France à Vienne

Paris, 16. T. H. R.—Selon une information du *Temps*, la presse viennoise ayant publié des informations relatives au soi-disant traité conclu le 14 septembre par la France avec la Hongrie, pour l'octroi d'un emprunt et l'autorisation d'entretenir des effectifs supérieurs à ceux accordés par le traité de Trianon, la légation de France publie aujourd'hui un démenti catégorique ajoutant que si des accords sont négociés actuellement, en effet, entre Paris et Budapest, ils ont un caractère tout privé et économique et ne sauraient en aucun cas comporter des clauses militaires, surtout contraires au traité de Trianon, sur la prompte ratification duquel le gouvernement français insiste auprès du gouvernement hongrois.

Où trions-nous d'ailleurs s'il fallait relever dans les journaux toutes les inexactitudes, toutes les erreurs et même les mensonges que le besoin de réclame inspire aux commerciaux, aujourd'hui, que ceux-ci appartiennent à l'épicierie, à la médecine, à la science ou à la danse?

A ce jeu de massacre bien de présentes ponctives ne résisteraient pas longtemps.

Le mieux est encore de danser autour d'eux.

La situation en Arménie

Un communiqué officiel d'Ervan annonce que le gouvernement arménien a proclamé l'état de siège sur tout le territoire de la république. Le décret de mobilisation générale appelle sous les drapeaux les hommes jusqu'à l'âge de 35 ans. Tous les chemins de fer arméniens sont soumis à l'autorité militaire.

« La patrie est en danger, tout vers le front et pour le front. » Voilà le mot d'ordre.

L'enrôlement des volontaires se poursuit avec un enthousiasme constant. Tous les partis politiques sont unis pour repousser l'invasion turque.

Le *Djagadamard* apprend que sur l'initiative de l'Union nationale arménienne de Tiflis, une manifestation monstre a eu lieu, le 7 octobre en cette ville, pour protester contre l'invasion turco-bolchevique en Arménie. Ce jour-là toutes les institutions commerciales, tous les ateliers et magasins de Tiflis ont été fermés en signe de protestation.

Le cortège des manifestants s'est dirigé vers les légations britannique, française, américaine, italienne, grecque et russe pour protester et réclamer l'intervention immédiate des alliés pour mettre un terme à la guerre.

A Ardahan

L'*Ashkhdavor* du 6 octobre écrit que les troupes arméniennes ont évacué la ville d'Ardahan qui a été occupée par les troupes géorgiennes.

Les troupes régulières turques n'ont pu entrer dans la ville.

Le correspondant particulier du *Yerguir* à Batoum annonce que le gouvernement arménien avait protesté auprès du gouvernement soviétique de Moscou contre l'invasion turque. Une partie démarche a été également faite auprès du roi Alexandre.

Hier, à 6 h. p.m. en la chapelle du haut-commissariat de Grèce en notre ville des prières ont été récitées, en présence d'une nombreuse assistance officielle, pour la guérison du roi Alexandre.

M. Legrand, représentant diplomatique de la Russie bolchevique, en Arménie.

M. Legrand a répondu qu'en ce qui les concernait, il ne pourrait rien faire en l'espèce.

Kiroff, le représentant diplomatique du gouvernement soviétique à Tiflis a protesté auprès du gouvernement géorgien contre les manifestations organisées contre les Bolchevites sur le territoire de la Géorgie.

Les Turcs avancent vers Ardahan.

La suite du manque de combustible et des difficultés de ravitaillement des troupes arméniennes ont évacué Novo-Selim.

Le *Yerguir* reproduit le communiqué kényan suivant en date du 3 octobre :

Front oriental. — Les Arméniens ont exterminé la population musulmane de Top-Tache et de Bonar. La situation est la même sur le front d'Olti. Par notre contre-offensive nous avons délivré la population musulmane se trouvant jusqu'à l'Est de Sari-Kamish. Nous avons capturé 5 canons et 2 obusiers.

Un autre communiqué de même date annonce que l'avance des forces nationales continue sur le front oriental. Elles se seraient approchées d'Igdir.

Inutile de souligner le caractère tendancieux de ces communiqués publiés dans le but de surexciter la population musulmane contre les Arméniens. — N. D. L. R.

France et Etats-Unis

Message de M. Herrick

Paris, 16. T. H. R.—Avant de quitter la France où il vient de faire un bref séjour, l'ancien ambassadeur des Etats-Unis à Paris, M. Herrick, a tenu à adresser par la voie du comité « France-Amérique », un message où il traduit les sentiments d'admiration qu'il éprouve pour l'œuvre de reconstitution que poursuit notre pays.

« Que la France continue paisiblement à accomplir sa tâche quotidienne dans la voie qu'elle s'est elle-même tracée, déclare M. Herrick, et qu'elle soit assurée, après tout ce qui pourra être dit, du fait qu'elle peut garder confiance dans les Etats-Unis.

La Ligue des nations

Milan, 15 T.H.R.—Au cours de ses travaux, le congrès des sociétés pour la Ligue des nations adopta une proposition tendant à obtenir que les sociétés de l'Union travaillent dans leur propre pays à combattre l'entretien d'une haine entre nations. Il a décidé la création d'une revue internationale pour faire connaître au monde entier l'activité et les décisions du conseil. Le comité invite la fédération à instituer une fête de la Société des nations qui serait célébrée le même jour dans le monde entier.

Numéro 296

DIMANCHE

17 octobre 1920

Le No 100 Paras

RÉDACTION-ADMINISTRATION :
Péra, Rue des Petits-Champs No 5.
TÉLÉGRAMMES : « BOSPHORE » Péra
TÉLÉPHONE PÉRA : 2089

La santé du roi de Grèce

Athènes, 15 octobre
11 h. matin. — Le professeur Vidal considère comme stationnaire l'état du roi sans nouveaux symptômes. Vers 1 h du matin la température a atteint 40. Pulsations 130. Respiration 30. La diarrhée continue. La nuit fut relativement calme. Ce matin la fièvre marque 39.2. Pulsion 114.

Athènes, 15 octobre
Les derniers bulletins représentent l'état du souverain comme très critique. On garde très peu d'espoir de le sauver. L'auguste malade est en léthargie presque continue. Profitant d'une heure de lucidité M. Venizelos est entré dans la chambre royale où il est resté 20 minutes. Il en est ressorti très pâle pouvant à peine contenir ses larmes. Le dévouement de Mme Manos qui veille des nuits entières sans prendre le moindre repos est réellement impressionnant. Elle ne quitte pas le chevet du roi.

Le métropolite d'Athènes s'est rendu au Palais où il a recité des prières. Le peuple athénien suit avec une douloureuse angoisse les phases de la lutte que livre Sa Majesté. D'innombrables dépeches arrivent des provinces et de l'étranger.

La reine-mère Olga a exprimé le désir de se rendre à Athènes pour rendre visite à son petit-fils.

Le gouvernement a immédiatement répondu qu'il est prêt à accorder toute facilité pour le retour en Grèce de l'auguste grand-mère du roi.

Haut-Commissariat
de Grèce
Hier, à 6 h. p.m. en la chapelle du haut-commissariat de Grèce en notre ville des prières ont été récitées, en présence d'une nombreuse assistance officielle, pour la guérison du roi.

La correspondance particulière du *Yerguir* à Batoum annonce que le gouvernement arménien avait protesté auprès du gouvernement soviétique de Moscou contre l'invasion turque. Une partie démarche a été également faite auprès du roi pour la guérison du roi.

Néanmoins les reines et le cœur fonctionnent d'une façon normale. L'infection, comme il a été déjà dit, s'est généralisée et constitue ce qu'en termes de science, on dénomme septicémie. Il ne saurait donc être question de couper la jambe à déclaré de Dr Sakorafas, puisque l'empoisonnement du sang a gagné tout l'organisme. Il est permis pourtant d'espérer encore.

Le roi n'a pas conscience de la gravité de son état. Il tend la main aux rares personnes admises auprès de lui et les encourage avec quelque humour dans les moments où il lui est possible de parler.

Athènes, 15 octobre
7 h. soir. — La température du roi varie entre 39 et 39.4. Pulsations 124. La diarrhée diminue. (Bosphore)

Athènes, 15 octobre
L'anti-inoculation de cinq millions de streptocoques faite hier au roi fut redoublée aujourd'hui. Le professeur Vidal déclaré qu'il est nécessaire de continuer ces inoculations autant que le roi pourra les supporter et qu'elles devraient atteindre quatre jusqu'à sept milliards de streptocoques. L'état du souverain demeure inchangé, pareillement grave. Le professeur Vidal quittera Athènes lundi. (Bosphore)

La Ligue des nations

Milan, 15 T.H.R.—Au cours de ses travaux, le congrès des sociétés pour la Ligue des nations adopta une proposition tendant à obtenir que les sociétés de l'Union travaillent dans leur propre pays à combattre l'entretien d'une haine entre nations. Il a décidé la création d'une revue internationale pour faire connaître au monde entier l'activité et les décisions du conseil. Le comité invite la fédération à instituer une fête de la Société des nations qui serait célébrée le même jour dans le monde entier.

NOS DÉPÉCHES

Le roi de Grèce

Paris, 15.— Une dépêche d'Athènes signale que l'état du roi Alexandre a empiré. Lempoisonnement du sang se généralise. La suppuration des plaies a cependant diminué.

Température 39,8. Pouls très accéléré. (Bosphore)

Le budget français

Paris, 15 octobre.

Interviewé, M. François Marsal a déclaré que l'établissement de nouveaux impôts ne sera pas nécessaire pour équilibrer le budget. (Bosphore)

La paix polonaise

Paris, 15 octobre

M. Paderewski a déclaré que les troupes polonaises se sont arrêtées sur la ligne d'armistice. La paix pourra, d'après lui, être signée dans une quinzaine de jours. (Bosphore)

Varsovie, 15 octobre.

La voie ferrée Bielostock-Brest-Litovsk reste aux Polonais. Les troupes polonaises occupent la voie ferrée dans toute sa longueur jusqu'à Kolm. (Bosphore)

Varsovie, 15 octobre.

Le prince Sapieha, ministre des affaires étrangères, ne se rendra pas à Riga pour le moment, sa présence à Varsovie étant nécessaire pour les échanges de vues avec les puissances alliées. (Bosphore)

Londres, 15 octobre.

Le traité d'armistice russe-polonois stipule que les corps d'armée russes resteront sur le front jusqu'à la signature de la paix. Leur démobilisation s'effectuera sur place. (Bosphore)

M. Romanos

Athènes 15 octobre.

Le ministre de Grèce à Paris M. Romanos partira demain pour rejoindre son poste. (Bosphore)

Les mineurs du Laurium

Athènes 15 octobre.

Les mineurs ouvriers du Laurium ont déclaré aux représentants socialistes qu'ils feront bien de ne pas visiter le Laurium, la population étant décidée à voter seulement en faveur des venizélistes. (Bosphore)

Les élections grecques

Athènes 15 octobre.

Les habitants du village Spata dans l'Attique dorèrent 600 boules destinées à l'élection des venizélistes. (Bosphore)

L'ex-amiral Voudas, candidat réactionnaire, à son arrivée à Drama a dû être protégé par la police à cause de la colère de la population qui menaçait de le lyncher. (Bosphore)

L'occupation de Samara

Le général Sapoznikov a reçu 5.000 hommes dans la région de Sérotoff et a occupé Samara. Les Soviétiques perdirent le contrôle en Sibérie lorsqu'ils retirèrent leur armée rouge pour le front polonais. Le résultat en fut l'occupation de Tomsk par l'armée des paysans et les sous-officiers de l'ancienne armée de Koltchak. Wrangel n'envisage pas une offensive dans la direction de Moscou. Il compte rester en Crimée pour former un noyau avec le gouvernement de la Russie blanche. T.S.F.

Un record

Le "Journal des Débats" annonce que le port de Marseille a exporté en sept jours 10.000 tonnes de sucre en Suisse. T.S.F.

France

Décorations américaines à des officiers français

Paris, 15 T. H. R. — Dans les jardins de l'ambassade des Etats-Unis, M. Hughes Wallace, ambassadeur, a remis jeudi des médailles et des croix de la marine américaine à de nombreux officiers français.

Une journée pour l'emprunt français

Paris, 15 T. H. R. — Un comité s'est constitué sous la présidence de M. Pascales, président de la chambre de commerce de Paris, pour organiser, le 25 novembre une journée du commerce pour l'emprunt, journée dont la recette sera versée intégralement à la souscription.

Le régime des passeports

Paris, 15 T. H. R. — Vendredi, après-l

En Russie soviétique

Londres, 15 A. T. I. — Une dépêche d'Helsingfors dit que Lénine a lancé une proclamation aux travailleurs russes, leur exposant la nécessité de redoubler d'activité à l'approche de l'hiver pour subvenir aux besoins du pays.

Trois victoires sportives

Paris, 15 T. H. R. — L'«Avenir» écrit:

Le mardi, 28 septembre, le pilote français Sadi Leconte, a bord d'un avion Niouport, enlevait, pour la France, la coupe Gordon-Bennett.

Le dimanche, 10 octobre, au stade de Colomb, l'équipe de France commandée par le toulousain Struxiano, battait, dans un match acharné de rugby, la puissante équipe d'Amérique.

Mardi soir, à New-Jersey, Georges Cartier, champion de France et d'Europe, a triomphé magnifiquement de Battling Lewinsky, champion d'Amérique des poids mi-lourds.

Le sport aura ainsi bien servi le renom de la France à l'étranger. Dans trois sports différents, les Français triomphent, affirmant victorieusement le souple génie intellectuel et physique de la race.

Angleterre

L'ambassadeur de Grande Bretagne en Turquie

Londres, 15 T. H. R. — Les journaux annoncent la nomination de Sir Horace Rumbold comme ambassadeur de la Cour de St. James auprès de la Sublime-Porte.

Hongrie

Une enquête

Paris, 15 T. H. R. — M. Charles Danielou, député du Finistère et rapporteur du traité du Trionan, a quitté Paris, se rendant à Budapest où il se propose de faire une rapide enquête sur la situation à faire à la nouvelle Hongrie par le traité de paix, et sur les possibilités de rapprochement économique de ce pays avec ses voisins.

Roumanie

Princesses grecques en Roumanie

Paris, 15 T. H. R. — Les princesses Hélène et Irène de Grèce, filles de l'ex-roi Constantin, ont quitté la Suisse et sont attendues à Bucarest où vont être officiellement annoncées les fiançailles de leur frère, le duc de Sparte, avec la princesse Elisabeth de Roumanie.

L'emprunt national français

Paris, 15 A. T. I. — Le succès de l'emprunt national français 6% est d'ores et déjà assuré. Les sommes versées par anticipation sont déjà très importantes. La souscription officielle sera ouverte le 20 courant.

Les Anglais en Russie soviétique

Londres, 15 A. T. I. — Suivant une nouvelle d'Helsingfors, le gouvernement soviétique ne s'opposera pas au rapatriement des ressortissants britanniques se trouvant en Russie.

La conférence de Riga

Londres, 15 A. T. I. — Les pourparlers ont continué à Riga après la signature de l'armistice. Les préliminaires de paix ne sont pas encore édifiés, les Bolchévistes n'acceptant pas d'indemniser les civils polonais qui ont subi des dommages au cours de la dernière occupation.

La question de Vilna

Londres, 15 A. T. I. — Les pourparlers ont continué à Riga après la signature de l'armistice. Les préliminaires de paix ne sont pas encore édifiés, les Bolchévistes n'acceptant pas d'indemniser les civils polonais qui ont subi des dommages au cours de la dernière occupation.

L'occupation de Samara

Le général Sapoznikov a reçu 5.000 hommes dans la région de Sérotoff et a occupé Samara. Les Soviétiques perdirent le contrôle en Sibérie lorsqu'ils retirèrent leur armée rouge pour le front polonais. Le résultat en fut l'occupation de Tomsk par l'armée des paysans et les sous-officiers de l'ancienne armée de Koltchak. Wrangel n'envisage pas une offensive dans la direction de Moscou. Il compte rester en Crimée pour former un noyau avec le gouvernement de la Russie blanche. T.S.F.

Rotterdam, 15 A. T. I. — De gros négociants de Chicago ont entreposé à Rotterdam de grandes quantités de viande et de conserves qu'ils ont vendus directement au gouvernement de Berlin.

La question de l'Adriatique

Paris, 15 A. T. I. — Le conseil de la couverture s'est réuni le 12 octobre pour examiner la question adriatique. Il s'est prononcé en faveur de la reprise des pourparlers pour la solution de ce problème.

A Riga

Londres, 15 A. T. I. — Les négociations qui se déroulent à Riga entre Polonais et Russes ont mis en relief l'importance de cette ville. Riga exporte actuellement du carton et de la cellulose. La situation financière de la Lettonie serait bonne. Le gouvernement prépare un système monétaire nouveau qui sera couvert par des garanties sérieuses et des réserves d'or.

Le parti libéral démocratique déploie une action très bienfaisante pour l'avvenir du pays. Dès plusieurs compagnies françaises et anglaises sont établies à Riga.

Les affaires caucasiennes et la Géorgie

Une personnalité du Caucase du Nord, qui nous a priés de faire son nom, nous a fourni les renseignements suivants, puisés à bonne source, puisque notre interlocuteur est arrivé tout récemment de Géorgie.

Trotzky

Londres, 15 A. T. I. — Trotzky a perdu toute influence sur l'Armée rouge. Il a même été abandonné par quelques-uns de ses lieutenants, qui se sont rangés parmi ses adversaires. Sa situation devient précaire devant le mécontentement du peuple. La possibilité d'une nouvelle guerre durant l'hiver prochain exaspère la population.

Le grand-vézir, arrivé plus tard, a présidé un conseil des ministres. Les délibérations ont duré jusqu'à une heure avancée.

Le fonctionnaire, envoyé sur les lieux, a examiné la situation et a autorisé la rentrée de 150 familles seulement.

M. Nouri effendi, ainsi que les ministres de la justice, de la guerre, de la marine, de l'Evkaf et des travaux publics ont tenu hier une réunion à la Sublime-Porte.

Le cheikh-ul-Islam Nouri effendi, ainsi que les ministres de la justice, de la guerre, de la marine, de l'Evkaf et des travaux publics ont tenu hier une réunion à la Sublime-Porte.

Le cheikh-ul-Islam Nouri effendi, ainsi que les ministres de la justice, de la guerre, de la marine, de l'Evkaf et des travaux publics ont tenu hier une réunion à la Sublime-Porte.

Le cheikh-ul-Islam Nouri effendi, ainsi que les ministres de la justice, de la guerre, de la marine, de l'Evkaf et des travaux publics ont tenu hier une réunion à la Sublime-Porte.

Le cheikh-ul-Islam Nouri effendi, ainsi que les ministres de la justice, de la guerre, de la marine, de l'Evkaf et des travaux publics ont tenu hier une réunion à la Sublime-Porte.

Le cheikh-ul-Islam Nouri effendi, ainsi que les ministres de la justice, de la guerre, de la marine, de l'Evkaf et des travaux publics ont tenu hier une réunion à la Sublime-Porte.

Le cheikh-ul-Islam Nouri effendi, ainsi que les ministres de la justice, de la guerre, de la marine, de l'Evkaf et des travaux publics ont tenu hier une réunion à la Sublime-Porte.

Le cheikh-ul-Islam Nouri effendi, ainsi que les ministres de la justice, de la guerre, de la marine, de l'Evkaf et des travaux publics ont tenu hier une réunion à la Sublime-Porte.

Le cheikh-ul-Islam Nouri effendi, ainsi que les ministres de la justice, de la guerre, de la marine, de l'Evkaf et des travaux publics ont tenu hier une réunion à la Sublime-Porte.

Le cheikh-ul-Islam Nouri effendi, ainsi que les ministres de la justice, de la guerre, de la marine, de l'Evkaf et des travaux publics ont tenu hier une réunion à la Sublime-Porte.

Le cheikh-ul-Islam Nouri effendi, ainsi que les ministres de la justice, de la guerre, de la marine, de l'Evkaf et des travaux publics ont tenu hier une réunion à la Sublime-Porte.

Le cheikh-ul-Islam Nouri effendi, ainsi que les ministres de la justice, de la guerre, de la marine, de l'Evkaf et des travaux publics ont tenu hier une réunion à la Sublime-Porte.

Le cheikh-ul-Islam Nouri effendi, ainsi que les ministres de la justice, de la guerre, de la marine, de l'Evkaf et des travaux publics ont tenu hier une réunion à la Sublime-Porte.

Le cheikh-ul-Islam Nouri effendi, ainsi que les ministres de la justice, de la guerre, de la marine, de l'Evkaf et des travaux publics ont tenu hier une réunion à la Sublime-Porte.

Le cheikh-ul-Islam Nouri effendi, ainsi que les ministres de la justice, de la guerre, de la marine, de l'Evkaf et des travaux publics ont tenu hier une réunion à la Sublime-Porte.

Le cheikh-ul-Islam Nouri effendi, ainsi que les ministres de la justice, de la guerre, de la marine, de l'Evkaf et des travaux publics ont tenu hier une réunion à la Sublime-Porte.

Le cheikh-ul-Islam Nouri effendi, ainsi que les ministres de la justice, de la guerre, de la marine, de l'Evkaf et des travaux publics ont tenu hier une réunion à la Sublime-Porte.

Le cheikh-ul-Islam Nouri effendi, ainsi que les ministres de la justice, de la guerre, de la marine, de l'Evkaf et des travaux publics ont tenu hier une réunion à la Sublime-Porte.

Le cheikh-ul-Islam Nouri effendi, ainsi que les ministres de la justice, de la guerre, de la marine, de l'Evkaf et des travaux publics ont tenu hier une réunion à la Sublime-Porte.

Le cheikh-ul-Islam Nouri effendi, ainsi que les ministres de la justice, de la guerre, de la marine, de l'Evkaf et des travaux publics ont tenu hier une réunion à la Sublime-Porte.

Le cheikh-ul-Islam Nouri effendi, ainsi que les ministres de la justice, de la guerre, de la marine, de l'Evkaf et des travaux publics ont tenu hier une réunion à la Sublime-Porte.

Le cheikh-ul-Islam Nouri effendi, ainsi que les ministres de la justice, de la guerre, de la marine, de l'Evkaf et des travaux publics ont tenu hier une réunion à la Sublime-Porte.

Le cheikh-ul-Islam Nouri effendi, ainsi que les ministres de la justice, de la guerre, de la marine, de l'Evkaf et des travaux publics ont tenu hier une réunion à la Sublime-Porte.

Le cheikh-ul-Islam Nouri effendi, ainsi que les ministres de la justice, de la guerre, de la marine, de l'Evkaf et des travaux publics ont tenu hier une réunion à la Sublime-Porte.

Le cheikh-ul-Islam Nouri effendi, ainsi que les ministres de la justice, de la guerre, de la marine, de l'Evkaf et des travaux publics ont tenu hier une réunion à la Sublime-Porte.

Le cheikh-ul-Islam Nouri effendi, ainsi que les ministres de la justice, de la guerre, de la marine, de l'Evkaf et des travaux publics ont tenu hier une réunion à la Sublime-Porte.

Le cheikh-ul-Islam Nouri effendi, ainsi que les ministres de la justice, de la guerre, de la marine, de l'Evkaf et des travaux publics ont tenu hier une réunion à la Sublime-Porte.

Le cheikh-ul-Islam Nouri effendi, ainsi que les ministres de la justice, de la guerre, de la marine, de l'Evkaf et des travaux publics ont tenu hier une réunion à la Sublime-Porte.

Le cheikh-ul-Islam Nouri effendi, ainsi que les ministres de la justice, de la guerre, de la marine, de l'Evkaf et des travaux publics ont tenu hier une réunion à la Sublime-Porte.

Le cheikh-ul-Islam Nouri effendi, ainsi que les ministres de la justice, de la guerre, de la marine, de l'Evkaf et des travaux publics ont tenu hier une réunion à la Sublime-Porte.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
16 Octobre 1920
Renseignements fournis
par Nicolas A. Aliprantis
Galata, Haydar-Han No. 37
Tous cotés à 5 h. au soir au Haydar Han

OBLIGATIONS

Emprunt Intérieur Ott. Ltq.	15
Taux Unité 4 ojo	72
Lots Turcs	11
Egypt 1886 3 ojo Frs. 1305	905
1903 3 ojo	905
1911 3 ojo	905
Grecs 1880 3 ojo 1100	905
1904 2 1/2 Ltq. . . .	12
1912 2 1/2	12
Arctolie I.C.d. 14 1/2	12
II 4 1/2	12
III 4	11
Quais de Consopie 4 ojo	21
Port Haidar-Pacha 5 ojo	16
Quais de Smyrne 4 ojo	16
Eaux de Dercos 4 ojo	16
de Scutari 5 ojo	16
Tunnel 5 ojo	4 75
Tramways	4 50
l'électricité	4 50

ACTIONS

Astoria Ch. de fer Ott. Ltq.	15 25
Banque Imp. Ottomane	36
Assurances Ottomanes	34
Brasseries réunies	25
Crédit Agricole	21
G. M. Anatolia	20
Eski-Hissar	12
Minoterie l'Union	12
Droguerie Centrale	16
Fab. de Souci	15
Dorcos (Bank de)	15
Bala-Karabagh	28 50
Ressouvenir Priv	8
ord.	8
Tramways de Consopie	34 50
Jouissances	14 50
Téléphones de Consopie	—
Commercial	—
Lamium grec Frs.	—
Tansavas	—
Chimier	31
Régie des Tabacs Ltq.	68
Société d'Hercule	—
Steria	—
Union Ciné-Théâtre	1 25

CHANGE

1 ojros	432
Livres	12 80
Athènes	8 10
Rome	20 50
New-York	5 7
Suisse	55
Berlin	2 57
Hollande	200

MONNAIES (Papier)

Livres anglaises	426
Francs français	165
Drachmes	242
Lires italiennes	102
Bulles	121 50
Roubles Romanov	—
Kerensky	43 75
Leis	7 25
Couronnes	36 75
Marks	—
Levas	—
Billets Banque Imp. Ott. . . .	113 00
14 Emission	100 50

MONNAIES (Or)

Livre turque	50 10
----------------------	-------

Bulletin financier publié par les agences Havas-Reuter.

16 octobre 1920

Rentes françaises

4 ojo 1917	69 40
4 ojo 1918	69 06
5 ojo	86 22
5 ojo 1920	100 90
Ch. s. Prague	19 14

Marseille, le 14.

Riz 200. Pois 165. Fécule 150.

Le Havre 13.

Coton oct. 407.nov. 405. déc. 402.

Lyon 14.

Soies Cévennes 260 Italie 275. Canton

215. Syrie 250. Chine 310.

Paris clôture du 15

Ch. s. Londres

53 300

s. Berlin

22 1—

s. Vienne

5 50

s. New-York

15 325

s. Bucarest

26 50

s. Athènes

15 5

s. Genève

243 15

s. Bruxelles

105 50

Bourse de Londres

Clôture du 15

Ch. s. Paris

53 25

s. Vienne

inconnu

s. Berlin

243 50

s. New-York

3 47 75

s. Sofia

incot

s. Bucarest

197 50

s. Rome

88 57

s. Genève

21 59

Prix argent

53 625

La Politique

L'élection du patriarche œcuménique

L'élection du patriarche œcuménique, qui semblait devoir être ajournée, est de nouveau vivement agitée. Le St-Synode d'Athènes — on ne sait pas trop pour quelles raisons — s'en est occupé sans aucune compétence pour notre part.

Il est même question d'envoyer au Patriarchat œcuménique une sorte de mémoire de protestation, lui demandant d'avoir à élire un patriarche dans un délai fixé.

Le St-Synode du Phanar l'a trouvée mauvaise, et pour cause. Il se demande de quel droit le St-Synode d'Athènes intervient dans une question qui n'est guère de son ressort.

Avec la théorie des Eglises autocephales ou plutôt acéphales, l'Orthodoxie a créé un état de choses qui suppose l'autorité sans que cette dernière existe en réalité. Le Patriarchat œcuménique qui doit être pour l'Orthodoxie l'organe universel d'autorité — le mot œcuménique le dit très clairement — n'a en somme qu'une influence très restreinte. Les exemples seraient nombreux à citer. L'incident que vient de créer le St-Synode d'Athènes, en est un nouveau après beaucoup d'autres. Il est d'autant plus surprenant qu'on ne saurait prétendre qu'une question de nationalité divise les deux parties.

Sur quelles raisons peut se baser le St-Synode d'Athènes pour demander l'élection immédiate du patriarche ? Nous ne les connaissons pas encore au juste, mais elles ont été suffisamment exposées par les partisans de la thèse athénienne.

Cependant, le point de vue du Patriarchat œcuménique peut également se défendre. Un échange de vues devrait avoir lieu. Mais c'est tout. En tous cas, le ton qu'a adopté Athènes, ne peut nullement convenir et ne sied pas à une si haute assemblée ecclésiale.

Ce qu'il faut surtout éviter, est que la question ne prenne un caractère personnel entre prélates appartenant aux deux Eglises. On n'en sortirait plus et le spectacle que l'on donnerait ne serait ni à l'honneur de l'Orthodoxie, ni aussi à celui de l'Hellénisme.

L'Informé.

Dernières nouvelles

L'offensive kényaliste

Kiazim Kara Bekir commande les forces kényalistes attaquant le front de l'Arménie du côté du Lazistan. L'île droite de son armée est commandée par le colonel Halid dont les troupes sont concentrées dans la région du Djorokh et se déplacent contre l'attaque des Géorgiens du côté de Batoum.

Le plébiscite de Carinthie

Rome, 15 T.H.R. — Un télégramme de l'Agence Stefani informe que 4 bataillons serbes auraient occupé quatre districts de la zone plébiscitaire, aussitôt après le résultat du plébiscite. Le télégramme de l'agence ajoute que cette occupation aurait eu lieu d'après certaines affirmations, en vertu d'une autorisation de la conférence des ambassadeurs et sur la demande du gouvernement français.

Le gouvernement compte obtenir de la Banque Agricole, ou de tout autre établissement financier une nouvelle avance de 7 à 800.000 livres. Une partie des sommes dont dispose la commission de vente du Malié sera donc en garantie.

Le conseil des ministres a chargé le département des finances de négocier cette avance qui servira à faire face aux dépenses les plus nécessaires et les plus urgentes de l'Etat.

Le département en question a déjà engagé des pourparlers avec la Banque Agricole ainsi qu'avec un autre groupe de banquiers.

PROPOS DE SAISON

On parle de charbon...

Mais en aurons-nous ?

L'approche de l'hiver préoccupe la préfecture qui s'efforce de prendre des mesures en vue d'assurer les besoins en combustible de la population hellénique. L'armée hellénique a ainsi libéré un millier d'Arméniens qui ont pu se réfugier à Brousse où ils ont été installés par les soins des autorités militaires helléniques. Le commandement de l'armée d'occupation s'est également préoccupé de leur ravitaillement.

La section du ravitaillement a présenté un long rapport à cet effet à la préfecture. Tout cela est très bien. Seule-

semaine auparavant la ville d'Ada-Bazar qu'elles avaient occupée. Elles avaient pillé les maisons et magasins des Arméniens et s'étaient ensuite retirées.

Ils ont naturellement tué les Arméniens et les Grecs qui avaient pris position à Bache-Keupru et résistaient contre les bandes. Les 500 Arméniens se trouvaient à Ada-Bazar ont abandonné tous leurs biens pour se réfugier à Armache dans un état de dénuement complet.

Un appel émouvant est lancé en leur faveur.

Les Alliés et la Grèce

M. Desthius publie dans le Temps un long article sur le rôle international joué par la Grèce de M. Veniz

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

La Lithuanie

De l'île :

La question polono-lithuanienne a presque l'importance du conflit polono-bolchevique. Un moment les Polonais l'avaient portée devant la Ligue des nations. Les délégués des deux parties avaient, grâce à une entente, empêché une éclatante de sang. Une ligne de démarcation provisoire avait été fixée qui devait prévenir les hostilités. Une commission fut nommée à l'effet de s'occuper de la délimitation de la frontière définitive. Cette commission se rendit sur les lieux et y déploya les plus grands efforts.

Mais la question polono-lithuanienne n'a rien perdu pour cela de son caractère ni de son importance. Le différend reste tout le même, à peine l'entrée des Polonais à Wilna dont l'accès leur était interdit.

On déclare que le général Zeligorsky a agi sans ordre ou plutôt que sa conduite est en opposition avec les ordres qu'il avait reçus. Très bien. Mais la Lituanie l'entend-elle de cette oreille ? Le ministre des affaires étrangères polonais a déclaré que le gouvernement de Varsovie n'assumera aucune responsabilité du fait de l'occupation de Wilna. L'acte du général Zeligorsky a été également désservi par le ministre de Pologne à Paris. Il n'en reste pas moins vrai que l'occupation de la ville, de quelque façon qu'il ait voulu l'expliquer ou l'interpréter, n'a pas manqué de susciter l'opinion lithuanienne. Cette suscration s'est traduite par des faits. Ainsi, nonobstant l'existence d'un armistice, les Lithuaniais ont attaqué plusieurs postes, et un de leurs détachements a franchi le ravin de Mazestranki.

Le problème polono-lithuanien est donc — ainsi qu'on le voit — encore loin d'avoir reçu une solution.

Notre capitale

Du Peyam-Sabah (sous la signature d'Aï Kémal bey) :

Depuis les temps les plus reculés, les Etats orientaux ont fondé leur puissance sur leur capitale. La perte de cette dernière entraînait l'affondrement de l'Etat lui-même...

Il en est également ainsi de l'empire ottoman. Que l'on nous prive de Constantinople, et cet empire qui a si gloire et si imposant passé aura vécu. Il existerait peut-être encore, un petit Etat ayant son siège à Brousse, à Ankara ou ailleurs ; un gouvernement qui ressemblerait beaucoup plus à celui d'une tribu que d'un peuple, mais en tout cas il n'aurait rien de commun avec un empire qui a connu un passé aussi brillant, aussi majestueux.

Il se peut que, dans notre milieu, respirent encore bien des gens incapables de saisir ces vérités ; ces gens peuvent même donner la main à ceux qui ont jeté le pays dans une situation si terrible. Ils n'arrêteront pas le cours impénétrable des choses.

Quand Dieu veut perdre un peuple, il commence, dit-on, par empêcher la raison à ceux qui le dirigent.

Depuis déjà des siècles, ce pays a eu à lutter contre de nombreux ennemis extérieurs. Mais aucun d'eux ne nous a causé autant de mal que nous-mêmes. Après la Constitution, nous avons, de nos propres mains, préparé la dissolution de l'empire, et depuis l'armistice, nous faisons tout ce qui est possible pour repaire notre malheur irrémédiable.

Politique

De l'Ataturk :

Depuis la Constitution, nous n'avons su montrer aucun sens politique. Des instant où l'Union et Progrès s'accrocha au pouvoir, tout fut perdu.

A l'encontre de ce parti insensé, le sultan Abdül-Hamid savait nommer aux différents postes les hommes qu'il fallait. Il n'appelait jamais à la tête d'un département une personne inexpérimentée et dont le savoir-faire ne lui fut pas connu. Devait-il envoyer quelque part une délégation ? Il en choisissait les membres de la façon la plus judicieuse, donnant toujours la préférence à des physionomies avantagées connues dans le pays. Ainsi il envoya Sadîc-el-Moayad pacha à Tripoli d'Afrique, il n'éloigna jamais du Hardjîl l'ex-grand-vizir Tevfik pacha. Abdûrrahman pacha formait, pour ainsi dire, le pilier du département de la justice. On pourrait en dire autant de Memdouh pacha en ce qui concerne celui de l'intérieur.

Pour le malheur même de ce pays, l'Union et Progrès suivit une ligne de conduite diamétralement opposée.

Les vakoufs

Du Vakît :

Le public de Constantinople a, de tout temps, demandé bien des choses au ministère de l'evkaf. La réalisation de ces désirs s'est presque constamment heurtée à des obstacles provenant des vakoufs mêmes.

Pour les profanes, ces obstacles sont toujours restés entourés de mystère. Aussi le public s'est-il tu toutes les fois qu'il les a invoqués.

Cependant, il est des questions qui ne seraient être classées dans la catégorie de celles qui voile la brume du mystère. Telles, par exemple, la question des écoles de l'evkaf.

Ni le ministère, ni les fonctionnaires de l'evkaf ne sauraient cacher le mal dont souffrent ces écoles. Le nombre de celles-ci, dans les différentes parties de la capitale, s'élève à près de 500. La plupart de ces écoles sont en état de ruine. L'usage que l'on fait actuellement d'un grand nombre de ces écoles est absolument contraire aux conditions des testaments qui les concernent.

PRESSE ARMENIENNE

Activité équivoque

De Djagudamard :

La Sublime Porte se démena pour l'exécution du traité de Sévres.

Lorsque la Turquie a apposé sa signature au bas de ce traité, elle savait fort

bien qu'il existe des Kurdes dans les provinces orientales ou que les Arméniens vont un jour avancer pour libérer le territoire irréelé.

Alors quel est le sens de ce fragment de la note de la Sublime Porte ? Le voici : celle-ci va s'obstiner jusqu'à la dernière minute à sauver l'Anatolie Orientale. L'invasion actuelle kényaliste fait partie de ce projet que les dirigeants et la presse turques feignent d'ignorer.

Tous les troubles et complots kurdes, tartares et turcs sont tracés par des officiers turcs qui continuent jusqu'aujourd'hui à tirer profit de la force brutale.

Juste au moment de l'exécution du traité, l'invasion turque et les allusions équivocées sont en connexions étroites et visent au même but : maintenir les provinces arméniennes sous le joug des Turcs, enthousiasmer les hordes turques par les chimères panislamiques et en imposer au monde extérieur.

Cette activité équivoque peut tromper les autres, mais pas le peuple arménien qui est très vigilant, notamment dans les circonstances actuelles par suite de ses déceptions successives.

PRESSE GRECQUE

La guerre en Arménie

Du Proia :

Tôt ou tard l'armée géorgienne se rangera aux côtés de l'armée arménienne. Les deux armées s'opposeront courageusement aux forces kényalistes mais il est difficile de prétendre, dès aujourd'hui, l'issue de la lutte.

L'entreprise de Moustafa Kemal, si peu réfléchie qu'elle ait été, poursuit sans doute le but de relever son prestige ce qui ne s'obtient pas par la défaite. Les Arméno-Géorgiens unis pourront faire reculer les hordes de Kiazim Kara Bekir et de Neshet.

Mais d'autre part les Tatares-bolcheviks de Noury attaquent l'Arménie de l'autre côté et pour cette guerre à double front peut-être faudrait-il des forces supérieures à celles dont disposent l'Arménie et la Géorgie. Celles-ci auraient en outre un besoin urgent d'armes et de munitions qui n'existent pas sur place. Par conséquent il faut que du dehors une aide importante vienne au secours des deux pays, sentinelles de la civilisation au Caucase, une aide consistante en argent, en hommes et en armes ou bien une complication susceptible d'alléger le front de guerre sur les frontières sud de l'Arménie.

Si les grandes puissances libérales qui ont créé et qui protègent la jeune république ne peuvent ou ne veulent offrir ces secours urgents, elles doivent au moins permettre à l'armée grecque de provoquer cette heureuse complication qui pourrait sauver les deux républiques alliées.

Il en est également ainsi de l'empire ottoman. Que l'on nous prive de Constantinople, et cet empire qui a si glorie et si imposant passé aura vécu.

Il existerait peut-être encore, un petit Etat ayant son siège à Brousse, à Ankara ou ailleurs ; un gouvernement qui ressemblerait beaucoup plus à celui d'une tribu que d'un peuple, mais en tout cas il n'aurait rien de commun avec un empire qui a connu un passé aussi brillant, aussi majestueux.

Il se peut que, dans notre milieu, respirent encore bien des gens incapables de saisir ces vérités ; ces gens peuvent même donner la main à ceux qui ont jeté le pays dans une situation si terrible. Ils n'arrêteront pas le cours impénétrable des choses.

Quand Dieu veut perdre un peuple, il commence, dit-on, par empêcher la raison à ceux qui le dirigent.

Depuis déjà des siècles, ce pays a eu à lutter contre de nombreux ennemis extérieurs. Mais aucun d'eux ne nous a causé autant de mal que nous-mêmes. Après la Constitution, nous avons, de nos propres mains, préparé la dissolution de l'empire, et depuis l'armistice, nous faisons tout ce qui est possible pour repaire notre malheur irrémédiable.

La Croix-Rouge américaine en Crimée

Sébastopol, 15 T. H. R. — Depuis le 1er Octobre de l'année courante la Croix Rouge américaine délivra aux soldats malades et à la population la plus pauvre de la Crimée un stock d'habillements évalué à 6,547,051 frs., de médicaments pour 2,990,360 frs., et d'instruments chirurgicaux pour 1,628,627 frs.. De plus elle organisa un sanatorium pour les enfants orphelins, un train sanitaire, des ambulances automobiles pour les blessés.

Un ordre du jour du général Wrangel

Sébastopol, 15 T. H. R. — Le général Wrangel publia l'ordre du jour suivant : L'armée russe qui lutte pour la délivrance de la patrie, a le droit de compter sur l'unanimité appui de toute la population. Tous les éléments de la population doivent se réunir et oublier pour l'instant les divergences de vue qui existent. Tant que l'ennemi nous menace je n'admettrai pas de luttes politiques.

Je défends toute propagande qui séme le désaccord national en politique et qui tend à exciter une partie de la population contre l'autre. Les autorités militaires et civiles sont tenues de veiller à la scrupuleuse exécution du présent. Les coupables sans distinction de rang et de position seront exilés au delà de notre territoire. Ayant assumé le pouvoir, je saurai accomplir mon devoir devant la patrie et l'armée. L'ennemi sera vaincu et le peuple russe décidera de son sort dans l'assemblée nationale.

ROYAL STANDARD TYPEWRITER

Le monde chic n'est plus tenu à courir à Paris et à Londres pour s'habiller depuis qu'il a à Pétra le Marchand Tailleur

RAFFINE où la façon la plus soignée et la coupe la plus moderne ne coûtent que Ltq :

Appl. Damadian, au coin d'Asmali Mesjid. Grand'Rue de Pétra

LA MAISON BOIS DE CONSTRUCTION Eug. Eugénides & Co Spécialité bois suédois et bois de chêne.

Dépot : Fener, Corne d'Or, Téléphone Stamboul 1061.

Direction : Galata, Hudavendighâr Han No 70-74. Téléphone P. 310-311.

Gérant, Djemil SIOUFI, avocat.

PRESSE ARMENIENNE Activité équivoque

De Djagudamard :

La Sublime Porte se démena pour l'exécution du traité de Sévres.

Lorsque la Turquie a apposé sa signature au bas de ce traité, elle savait fort

Grande Mise en Vente

TAPIS PERSANS

Tébris, Boucar, Horassan, Sarouch, Hamadan etc., etc.

RICHÉ CHOIX

Prix hors concurrence dans le nouveau Rayon de Tapis du

BAZAR DU LEVANT

GRAND'RUE DE PÉRA 388 (vis-à-vis de la Légation des Pays-Bas)

VOULEZ-VOUS goûter après votre dîner un nougat délicieux et un verre de liqueur ?

RENDEZ-VOUS à la CO-OPÉRATIVE ITALIENNE

A Pétra et demande : LES TABLETTES TORRONO SPERLARI et la LIQUORE DELLA MECCA qui viennent d'arriver

Les meilleurs et les plus préférés produits de ce genre dans toute l'Italie

Pour toute commande s'adresser chez :

A. MAGNI ET P. MILLOVICH

Seuls représentants et dépositaires pour tout l'Orient

Ferméjîler ni Han No 4 Galata.

The Eastern Company of Transport and INSURANCE, Ltd

Siège Social : Londres, E. C. 4 Bakersbury, 8

conjointement avec les Compagnies de Navigation CAUCASE et MER-

SUCCESSIVE : Constantinople : Galata, Phaliron Han 19/20, Téléphone, 2549. Liverpool, Bradford, Paisley, Danzig, Varsovie, Alexandrie, Ba-

tour, Tiflis et dans toutes les villes de la Russie.

AGENTS GÉNÉRAUX DE :

The Overseas Company, Ltd, de Londres.

The Russian Insurance Company, Ltd, de Copenhague.

The Russian-canadian Reinsurance Company Ltd de Copenhague

Affréteur, agence maritime, chargement et déchargement des bateaux, expédition et dédommagement de marchandises ; entrepôts et transit ; assurances maritimes et incendie ; livraison de charbon, vente et achat des marchandises en commission.

VENTE au PRIX de FABRIQUE de

LUSTRES ELECTRIQUES MARCHANDISE FRANÇAISE

JOFFREY COLASSI Caracachoglu Han N. 9 Galata Kurekdjiler

Prix Fixe

Riches assortiments pour troussaux

HAUTES Nouveautés

LIVRAISON IMMÉDIATE

GRAND ÉTABLISSEMENT J. ANANIADIS

Stamboul, Ananadi Han, Baghë à Capou

ÉTOFFES ANGLAISES Draperie-Soieries-Loutres-Lainages-Velours de

laine—Bonneterie—Cotonnades—Merceries

Blanc—Toiles et Batistes

Bureau Technique Pierre N. Collaro

Architecte Diplômé E. S. A. Galata Han, Rue Mounhané, No 13 GALATA

Entreprise de constructions et de réparations d'immeubles et de toute installation technique.

Renseignements, avant-projets et devis approximatifs gratuits.

Achat, Vente, Gérance, Expertise et location d'immeubles.

Adresse Télégraphique Callarc Itekte-Constantinopé

BUREAU SUISSE D'ASSURANCE Burkhard Gantenbein HELVETIA GALATA, Bosphorus Tunnel Han 23/26 Téléphone Pétra 578 Toutes branches d'Assurances

Messieurs et Mesdemoiselles

VOULEZ-VOUS avoir toujours la paix dans votre ménage ?

Prenez quotidiennement après votre repas la

Liquore della Mecca Digestif — Tonique — Fortifiant.

En vente chez :

Dendrinos No 513 Place du Tunnel et Camilleri, à Galata, Pétra et Pancalidi en face de la Confiserie HIGH LIFE Pour toutes commandes s'adresser chez :

A. Magni et P. Milovich Fermejîler Yeni Han No 4 Galata Unique d'époque pour l'Orient

Continuation de la vente Dimanche prochain 17 Octobre 1920 à 10 heures du matin il sera procédé à la vente aux enchères publiques du mobilier appartenant à Monsieur Is. Fernandes se trouvant dans la maison de M. Ralli sis à Proa Rue Chimal N. 10, la première maison à droite après la maison Hotel Krochett.

Consistant en :

Fourniture de salon en acajou, salon en moucharabi, salle à manger complète en acajou, lustre en bronze, chambre à couche, meubles, divers tapis,